



BULLETIN du

PRIEURÉ STE-J.-d'ARC

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE-X



NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue de Clairat - 24100 Bergerac

Tél. 05 53 22 56 89

Fax 05 53 22 59 18

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr

www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24

Abbé Morille : 06 46 72 05 04

Abbé de Bonnafos : 07 83 50 53 47

Église Saint-Jean-des-Cordeliers

2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Eglise Notre-Dame de-Toute-Grâce

19, rue du 34^e Rgt d'Artillerie
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup

19700 Les-Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur Immaculé de Marie

15, La Grangeotte 33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc

48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac

SŒUR LUCIE NOUS PARLE

LETTRÉ DE SŒUR LUCIE SUR LE SAINT ROSAIRE

16 SEPTEMBRE 1970 À MÈRE MARIA JOSÉ MARTINS

La prière du Rosaire ou chapelet est, après la sacrée liturgie de l'Eucharistie, celle qui nous unit le plus à Dieu par la richesse des prières qui la composent, toutes venant du Ciel, dictées par le Père, le Fils et l'Esprit saint.

Le *Gloria* que nous récitons à tous les mystères fut dicté par le Père aux anges lorsqu'Il les envoya chanter auprès de son Verbe qui venait de naître, et c'est une hymne à la Sainte Trinité.

Le *Notre Père* nous fut dicté par le Fils, et c'est une prière dirigée vers le Père.

L'*Ave Maria* tout entier est imprégné de sens trinitaire et eucharistique : les premières paroles furent dictées par le Père à l'ange lorsqu'Il l'envoya annoncer le mystère de l'Incarnation du Verbe ; Je vous salue Marie, pleine de grâce. Mue par l'Esprit saint, sainte Elisabeth a dit : Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Si vous êtes bénie, c'est parce que Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. Mue par l'Esprit saint, l'Église aussi a ajouté : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Cela aussi est une prière dirigée à Dieu par Marie. Parce que vous êtes Mère de Dieu, priez pour nous. C'est une prière trinitaire, oui,

parce que Marie fut le premier temple vivant de la très Sainte Trinité : l'Esprit saint descendra sur vous. Le Père vous couvrira de son ombre. Et le Fils qui naîtra de vous sera appelé le Fils du Très-Haut.

Marie est le premier tabernacle vivant où le Père a enfermé son Verbe. Son Cœur Immaculé est la première custode qui L'a gardé, son sein et ses bras furent le premier autel et le trône sur lequel le Fils de Dieu fait homme a été adoré. C'est là que les anges, les bergers et les mages L'ont adoré. Marie est le premier prêtre qui prit en ses mains pures et immaculées le Fils de Dieu, le conduisit au Temple pour L'offrir au Père, comme victime pour le salut du monde.

Ainsi la prière du chapelet est, après la sacrée liturgie de l'Eucharistie, celle qui nous introduit le mieux dans le mystère intime de la très Sainte Trinité et de l'Eucharistie, et celle qui nous met le mieux dans l'esprit les mystères de Foi, d'Espérance et de Charité. Elle est le pain spirituel des âmes. Celui qui ne prie pas dépérit et meurt. C'est dans la prière que nous rencontrons Dieu et c'est dans cette rencontre qu'Il nous communique la Foi, l'Espérance et la Charité, vertus sans lesquelles nous ne nous sauverons pas. Le chapelet est la prière des pauvres et des riches, des savants et des ignorants : retirer cette



dévotion aux âmes, c'est leur retirer le pain spirituel de chaque jour. C'est elle qui maintient la petite flamme de la foi qui n'est pas encore tout à fait éteinte dans beaucoup de consciences. Même pour ces âmes qui le récitent sans méditer, le simple fait de prendre leur chapelet pour prier, c'est déjà se souvenir de Dieu, du surnaturel. Le simple rappel des mystères à chaque dizaine, est plus qu'un rayon de lumière pour soutenir dans les âmes la mèche qui fume encore. C'est pour cela que le démon lui a tant fait la

guerre ! Et le pire c'est qu'il a réussi à abuser et à tromper les âmes ayant une lourde responsabilité par le poste qu'elles occupent !... Ce sont des aveugles conduisant d'autres aveugles !... J'ai une grande espérance que n'est pas loin le jour où la prière du saint Rosaire et du chapelet sera déclarée prière liturgique ; oui, parce qu'elle fait tout entière partie de la sacrée liturgie eucharistique. Prions, travaillons, sacrifions-nous, et ayons confiance : enfin « *mon Cœur Immaculé triomphera !* »

LA VIERGE N'EST PAS POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE !

extrait du bulletin n° 143 de la Confrérie Marie Reine des Cœurs – mars 2017

Rome, Via Laurentina, le 12 avril 1947. Un certain Bruno Cornacchiola protestant âgé de 34 ans prépare une conférence qu'il va tenir le lendemain.

Pendant la guerre civile en Espagne (1936-1937), où il s'est engagé comme soldat volontaire, influencé par la propagande d'un militaire allemand, il entre dans l'église adventiste et devient un ennemi acharné de l'Église catholique, de la Vierge et du Saint-Père.

Pendant que ses trois enfants jouent au ballon, Bruno cherche dans la Bible prêtée par des adventistes, des appuis à la partie de son discours qu'il donnera pour refuser les dogmes au sujet de la Mère de Jésus. Les enfants ayant perdu leur ballon et n'arrivant pas à le retrouver, demandent l'aide de leur père. Bruno arrête alors un moment ses notes, pose son carnet par terre, sous l'eucalyptus, et va aider ses enfants. Le carnet restera par terre, il n'en aura plus besoin, la conférence n'aura pas lieu. La Vierge tout près de là, dans une grotte sombre, le convertira, le transformera en un fidèle serviteur, en un précieux instrument d'évangélisation.



Il est environ 15h30, la « Belle Dame » apparaît dans la grotte sur un tas de pierre, d'abord aux trois enfants, puis, précédée par un intense parfum de fleurs, à l'homme qui jusqu'alors avait fait obstacle à la dévotion envers la Mère du Sauveur et aux privilèges de Marie. La Vierge, qui portait un habit blanc, long, splendide, tenu à la ceinture par un ruban rose, a posé sur ses cheveux noirs un manteau vert qui descend jusqu'à ses pieds nus.

La Sainte Mère de Dieu adresse à son persécuteur ces paroles : « *Je suis celle qui est dans la Trinité Divine. Je suis la Vierge de la Révélation. Tu me persécutes, maintenant cela suffit ! Entre dans le bercail saint, dans la cour céleste sur la terre ; obéis à l'autorité du pape.* »

La Vierge, dont les mains tiennent sur son sein un livre à la couverture couleur cendre (la Bible), lui parle longuement en cette après-midi d'avril. Entre autre, après l'avoir entretenu de son Assomption au Ciel, elle lui dit : « *Mon corps ne pouvait pas pourrir et ne pourrit pas.* »

Elle indique, enfin, au voyant comment il reconnaîtra les deux prêtres qui devront l'aider à se réconcilier avec Dieu et avec le pape, qu'il voulait tuer avec un poignard.

EN ÉTAT DE NÉCESSITÉ

de l'abbé F.-X. CAMPER, PRIEUR DE LYON, EXTRAIT DE L'AIGLE DE LYON, N° 324 DE MAI 2017

Lorsque Monseigneur Lefebvre décida de fonder la Fraternité Saint-Pie-X et par la suite dans les grandes décisions qui en jalonnent l'existence, il s'appuiera sur l'état de nécessité, notamment à l'occasion des sacres épiscopaux de 1988. Cet état de nécessité est un terme « *technique* » de l'Église pour caractériser une situation exceptionnelle où les règles communes du droit ne peuvent s'appliquer, où le recours normal à l'autorité

est empêché. Ce sont les cas où l'Église elle-même a prévu dans sa législation que le bien des âmes, leur salut, requerrait de passer outre la lettre de la loi, pour conserver le bien de la foi et de la morale.

En voyant toutes les déviations doctrinales contenues dans Vatican II (liberté religieuse, œcuménisme, collégialité notamment), Monseigneur Lefebvre considérait qu'il ne pourrait en survenir qu'un mal pour

l'Église, dont les affrontements dans l'aula conciliaire en constituaient les prémices alarmantes. Le manque d'honnêteté des théologiens modernistes augurait encore une suite catastrophique pour l'Église en ce monde. Leur « Révolution d'octobre » achevée, c'est toute l'Église qui fut bouleversée. « L'Église conciliaire » y est née selon l'expression du cardinal Benelli. Mgr Lefebvre ne pouvait que constater ce drame : « [Le Concile] représente tant du reste aux yeux des autorités romaines qu'aux autres, une nouvelle Église. » (4.08.1976 dans le Figaro)

Dès lors la question de l'obéissance aux autorités constituées va se poser en termes de crise. A savoir que l'autorité a été donnée aux supérieurs pour le bien de l'Église et non pour défendre leurs idées propres, pour nuire au corps social, ou pour détruire l'Église, comme s'y attèle depuis lors la hiérarchie de l'Église conciliaire. Monseigneur rappelait justement que l'obéissance devait rester au service de la foi et non l'inverse, car l'autorité doit transmettre le dépôt de la foi reçu par la Révélation. C'est l'enseignement de Jésus-Christ qui compte, tout ce qui le subvertit ne vaut rien et doit être repoussé et condamné clairement. Vatican II a mis l'Église en état de crise, en état de nécessité.

La Fraternité Saint-Pie-X appuyée par le Magistère solennel de l'Église a donc dû résister aux injonctions injustes, indues, des autorités en place, pour rester fidèle à la foi et à son expression (liturgie, catéchisme, droit, sacrements, morale, ...). Situation inconfortable aux yeux du monde, mais nécessaire et qui lui a permis aujourd'hui de ne pas communier aux erreurs monstrueuses que véhicule encore la Rome conciliaire, malgré les ruines accumulées. La résistance aux autorités défaillantes de l'Église est d'autant plus nécessaire qu'elle leur rappelle leur devoir, tout comme le droit inhérent à la vérité, celui de la Tradition bimillénaire.

La désobéissance sans esprit de révolte, mais par la nécessité, devant la face du monde, montre que le combat de la Tradition est pour le règne de Jésus-Christ Roi et non pour coopérer au mondialisme sans Jésus-Christ. L'opposition publique à la Rome actuelle n'est d'ailleurs conditionnée qu'à l'usage publiquement dévoyé de l'autorité. Mais il est sûr que l'on ne peut concevoir de rechercher cette dénonciation de l'erreur et un accommodement avec ces autorités infidèles. On ne peut vouloir une dépendance réelle, habituelle, avec ces autorités défaillantes, et en même temps dénoncer ce qui ne va pas chez elles.

[Le problème des communautés *Ecclesia Dei*] n'est pas tant qu'elles ont été « reconnues » par l'autorité conciliaire, mais qu'elles la reconnaissent comme « normale », c'est-à-dire indiscutable. Rechercher une honorabilité chez celui qui déshonore sa fonction, c'est participer à son indignité, communier à ses erreurs. Monseigneur Lefebvre disait justement que c'est le chef qui fait les sujets et non l'inverse. L'état de nécessité où se trouve l'Église doit nous pousser à faire triompher publiquement le combat de la foi, et non à chercher des fausses amitiés, des compromis et autres faveurs auprès de ceux qui sont les ennemis déclarés de la Tradition. C'est encore recourir au droit de nécessité, qui permet intrinsèquement la vie surnaturelle, la sanctification des âmes et le salut des fidèles. « C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du Concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle. » (Mgr Lefebvre, Déclaration du 21.11.1974).

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Samedi 11 février : Notre-Dame de Lourdes : une bonne date pour faire la sortie de la Croisade eucharistique, un jour aussi bien choisi pour les engagements de ces Croisé(e)s au service de Jésus-Hostie.

Dimanche 5 mars : le carême est toujours de circonstance pour redonner un élan de ferveur à nos âmes attiédies.



Quoi de plus enthousiasmant que l'exemple du fougueux François d'Assise? Le Père Pio-Marie fait donc le déplacement d'Aurenque pour nous instruire un peu plus sur leur Père. La journée est une bonne occasion pour resserrer les liens des fidèles de nos chapelles.



Judi 9 mars : Que se passe-t-il? Ce ne sont pas moins de 8 véhicules de pompiers qui s'approchent autant que possible de l'église Saint-Jean, pendant que les porteurs de masques à oxygène pénètrent dans l'église, les autres soignent les victimes qui ont réussi à échapper à l'intoxication.

Bilan de l'exercice grandeur nature (car ce n'était qu'un exercice, ouf!): 2 morts (que des mannequins!).

Samedi 25 mars : *Je vous choisis aujourd'hui pour ma mère et maîtresse*. C'est un jour chargé de grâces mariales que ce 25 mars à Bergerac. Après la récollection du Tiers-Ordre de la Fraternité, au cours de la messe chantée, de nombreux fidèles se consacrent à la Sagesse éternelle par les mains de Marie selon la méthode de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

1^{er} et 2 avril : Vingtième édition ! Cette année encore, des fidèles de toute la France se retrouvent sur les routes vers Rocamadour, sous la protection de Marie, Reine de France. Un succès, comme d'habitude!

Du 31 mars au 8 avril : les événements politiques sont l'occasion de nous rappeler que Dieu nous a voulu dans une

patrie que nous devons aimer. Ce que nous manifestons à Bergerac par nos prières devant le Saint-Sacrement exposé 9 jours de suite. Grâce à *laportelatine.org*, beaucoup de personnes peuvent s'y joindre, comme nous le confirment les mails et autre coups de téléphone avant que nous mettions le texte de la neuvaine en ligne !

Lundi de Pâques (17 avril) : Après les belles cérémonies de la Semaine Sainte, des fidèles se retrouvent à Fontpeyrine pour la chasse aux œufs... et accessoirement le nettoyage ! Bravo aux bonnes volontés, et bienvenue aux futures, car il reste du travail !



C'est pourquoi :

Judi 20 avril : retour à Fontpeyrine pour nettoyer l'oratoire de la source et placer le dernier *ex-voto* en date du 6 mai 2016.

20 et 21 mai : le Périgord invite les *Petits chanteurs de Saint-Joseph*, pour inaugurer les festivités du Jubilé de Fontpeyrine. Le petit sanctuaire résonnera pendant longtemps des magnifiques pièces interprétées.

Et ce sont aussi eux qui embellissent la cérémonie des confirmations le lendemain à Bergerac. Ce ne sont pas moins de 41 baptisés qui reçoivent ce jour-là la plénitude du Saint-Esprit des mains de S.E. Mgr de Galarreta.

Des photos dans le prochain bulletin !



Dimanche 2 juillet : Grand Jubilé de Notre-Dame:

Les prêtres du sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine ont l'honneur de vous inviter au 600ème anniversaire de la manifestation mariale à Tursac, en Dordogne.

Ils vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe célébrée dans la chapelle de Fontpeyrine par Monseigneur de Galarreta, de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, ce 2 juillet 2017 à 10h30.

La messe sera précédée de la grande procession qui partira de l'église de Tursac à 9h00, vers le sanctuaire.

A 15h00, la traditionnelle « procession du chapelet » aura lieu dans les bois du sanctuaire.

CARNET PAROISSIAL

Ont été baptisés :

le 4 février *Camille Gaudy* en notre chapelle de Périgueux.

le 12 février *Marie-Louise Rigal* en notre chapelle des Plats.

le 18 février *Etienne Molliné* à l'église Saint-Jean.

le 12 mars *Valentina Poulain* à l'église Saint-Jean

le 16 avril *Marie-Lou Mas* en notre chapelle des Plats.

le 6 mai *Emma Mouton-Latour* en notre chapelle de Périgueux.

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

le 6 mars *Francine Poulain* à l'église Saint-Jean.

